



Association du SNUipp-FSU77  
le 17 avril 2015

Mesdames, messieurs les membres du CDEN,

Alors que les familles avec enfants affluent dans notre dynamique département, la dotation en postes pour la Seine-et-Marne ne permettra qu'à peine de couvrir l'évolution démographique.

Si dans un premier temps nous avons eu l'illusion d'une évolution positive du nombre de postes hors la classe, ceux dédiés à l'aide spécialisée, aux innovations prévues par la soit disant refondation, de l'école, hélas cette impression se heurte de plein fouet à la réalité de la carte scolaire. En effet, nous ne comptons que peu de créations véritables, tout le reste étant créé artificiellement par «un jeu subtil de redéploiement» (pour utiliser un de vos termes).

Ainsi l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement des élèves et de travail des personnel dans notre département est encore ratée. Reculant les perspectives d'une refondation qui décidément ne parvient pas aux confins de la Brie.

Ainsi

- les besoins de l'éducation prioritaire sont totalement et volontairement minorés pour permettre de récupérer des postes pour la Seine-St-Denis qui en a tant besoin... au moins autant que nous.
- il n'y aura pas de baisse des effectifs par classe, les effectifs par classe restent tout aussi chargés
- il n'y a pas de réelle volonté de voir les postes de RASED occupés...
- des difficultés de remplacement qui perdurent et vont sans doute même s'amplifier
- pas de formation continue en vue pour les enseignants.

C'est pourquoi le SNUipp-FSU77 demande inlassablement un plan de rattrapage exceptionnel en postes pour la Seine-et-Marne. Cette demande doit être enfin entendue sous peine de laisser un pan de l'Île de France totalement abandonné des ambitions éducatives nationales.

Et encore une fois, cette année ne sera pas l'année d'un dialogue social serein. Les informations données lors des GT et CTSD ont été parcellaires. Transformation des missions, fiches de postes réajustées ... que d'expressions jargonneuses empruntées au langage managérial pour ne pas informer en amont et clairement les enseignants de la suppression de leur poste.

Que craignez vous dont Mme l'inspectrice d'académie ? L'amertume, la désillusion, le mécontentement, renforcés sans aucun doute par une crise qui frappe de plein fouet les populations, sont des sentiments désormais bien ancrés chez nos collègues. Alors à minima, utilisez les groupes de travail pour ce qu'ils doivent être : des instances de concertation, d'échanges d'informations claires ! Vous nous soupçonnez souvent d'inquiéter les collègues inutilement mais comment pourrait-il en être autrement alors que vous nous présentez par exemple, une transformation des postes de ZIL en BD qui concerne près de

200 enseignants, et va impacter au quotidien la vie de toutes les écoles de Seine-et-Marne, huit jours avant l'ouverture du mouvement. Et qui plus est sans aucune explication convaincante quant à l'organisation pratique des modalités ou des avantages. Pensez-vous que la création annoncée d'un service informatique dédié sera propre à apaiser nos craintes ? Alors même que nous sommes confrontés régulièrement aux fragilités récurrentes du système informatique ?

Ainsi pourquoi ne pas nous avoir donné les véritables informations concernant les professeurs référents, coordonnateurs REP, conseillers pédagogiques ASH ? Alors que nous recevons directement les informations par des collègues affolés et anéantis de trouver un courrier dans leur boîte aux lettres leur apprenant qu'ils doivent participer au mouvement sans autre remerciement pour leur engagement passé

Quelle considération avez vous pour ces personnels ? qui ne trouveront pas tous l'équivalent de leur poste si particulier ...

Les modifications que vous envisagez, que vous faites subir aux enseignants, en transformant leur poste sans aucune concertation, sans aucune réflexion sur les conséquences qu'elles peuvent avoir, sur la vie professionnelle, mais aussi personnelle, ainsi des ZIL logés, le tout à quelques jours de l'ouverture du serveur mouvement sont tout simplement insupportables...

Comment ces quelques 200 collègues peuvent-ils envisager la rentrée sereinement, quand vous leur donnez 6 jours pour se remettre de leur stupeur puis envisager un autre parcours professionnel ? que de souffrance occasionnée ?

Une la période de réserve, ne peut constituer un alibi à la non information des représentants de la fermeture de postes, de l'absence de concertation au sein des équipes concernées et impactées.

D'autant que l'urgence ne justifie aucunement de telles mesures?

C'est pourquoi nous vous demandons de surseoir à toutes ces transformations de postes, de les travailler dans le cadre d'un véritable dialogue social, avec les enseignants concernés, leurs représentants.

D'autant que vous avez, Mme l'inspectrice, augmenté ces dernières années le nombre de BD en supprimant de nombreux postes (RASED, enseignants en établissements spécialisés, conseillers pédagogiques, ...) mais aussi des postes de ZIL.

Cette augmentation du nombre de BD s'est faite à moyens constants, en déshabillant Paul pour habiller Pierre, sans pour autant parvenir à résoudre les problèmes récurrents du non-remplacement.

Pour la rentrée prochaine, vous envisagez de poursuivre cet effort en supprimant ces 189 postes de ZIL qui seront transformés en postes de BD. Les arguments avancés sont « souplesse et efficacité » pour une meilleure prise en charge des remplacements.

À moins de vouloir privilégier les remplacements longs et ne plus assurer les

remplacements courts, ceci échappe à toute cohérence. Comment imaginer qu'une gestion centralisée au niveau départemental puisse apporter plus de souplesse et d'efficacité en matière de remplacement qu'une gestion locale ?

Face à une absence inopinée, un secrétaire d'inspection en circonscription devra avertir le service départemental qui à son tour devra prévenir un BD. Rappelons que la Seine-et-Marne est un vaste territoire essentiellement rural avec beaucoup de petites écoles. En cas d'absence, le BD, s'il y en a de disponible, arrivera bien tardivement et en attendant, il faudra répartir les enfants. Comment faire dans les classes uniques ou isolées ? Cette gestion annoncée du remplacement en Seine-et-Marne montre une méconnaissance de la réalité du terrain.

Ajoutons à cela que les ZIL sont souvent des personnels implantés durablement dans leur circonscription. Ils connaissent les écoles, les élèves, les collègues et la relation étroite qu'ils entretiennent avec les secrétaires des circonscriptions sont les gages d'un remplacement rapide et efficient.

Cette mesure de fermeture de 189 postes de ZIL aura comme effet de ne plus permettre les remplacements de courte durée et de dégrader les conditions de travail des enseignants et des élèves qui verront passer l'effectif de leur classe de 28 élèves à 33, 34, 35, voir plus, dès qu'un enseignant devra s'absenter.

Le SNUipp-FSU77 demande que les postes de ZIL soient maintenus, afin de pouvoir réagir efficacement aux remplacements de dernière minute. Seule l'augmentation du nombre global de remplaçants permettra d'assurer la continuité et la qualité du Service Public d'Education dans notre département.

Merci.